



# Largué...

Mc 6.45-53

## Tourner en rond

Lors des camps d'été, il est de coutume de faire un raid, une marche de 2-3 jours en patrouille. On suit la carte tant bien que mal, on tente d'arriver au point de contact donné par les chefs...

En général, on arrive presque toujours au bon point... mais pas toujours à l'heure et pas toujours selon le tracé le plus efficace... Souvent, en lisant la carte, on se sent largué, pas sûr de là où on est ni de là où on va.

La situation de crise que nous avons vécue et que nous vivons toujours nous place un peu dans la même situation : on a le sentiment d'être largué...

Pour les chefs, jusqu'à l'annonce du Conseil fédéral de mercredi, vous étiez dans l'attente de savoir si les camps allaient pouvoir se faire ou pas, si vous deviez les préparer ou pas, les annuler ou pas... Dans les comités, vous vous êtes demandé si les liens pouvaient être maintenus avec les chefs, entre les enfants, ce que vous pouviez faire, etc. Pour les parents, peut-être que vous vous êtes posé la question de laisser vos enfants retourner aux Flambeaux ou pas, quel risque il y avait pour eux, pour les chefs et pour vous. Bref, même si les choses se faisaient un peu, on a vraiment le sentiment d'être à côté de la plaque, de ne rien maîtriser...

Une histoire de la Bible parle aussi de personnes larguées... Jésus vient de nourrir 5'000 hommes, les disciples n'ont pas trop compris ce qui se passait et Jésus leur demande d'aller l'attendre de l'autre côté du lac chez des étrangers qu'ils évitent...

→ [Lecture Mc 6.45-53](#)

## Être devancé

On va rester dans les cartes... Imaginez que les disciples de Jésus font un « raid » sur le lac... et bien, ils partent du point A pour aller au point B, normal... seulement avec le sale temps qu'il fait, ils s'arrêtent au milieu du chemin, enfin du lac... et finalement, se retrouve le matin au point C... qui est juste à côté du point A... Ben, ils vont pas avoir leur brevet « topo » ! Pourtant, ils ont vraiment galéré... ils ont ramé comme des malades toute la nuit...

Dans ces derniers mois, on est un peu comme les disciples, on ne comprend rien à rien, on rame comme des malades et on ne sait plus trop où on en est, on est dans le brouillard, on n'a plus de perspective. On panique...

Dans cette histoire, un élément m'interpelle... C'est ce que Jésus fait : bien sûr, il marche sur l'eau et ça, c'est assez incroyable, mais ce n'est pas là-dessus que je veux m'arrêter. Jésus va devancer les disciples ! Et alors ?



Ce que je trouve beau et rassurant, c'est que Jésus avait envoyé les disciples seuls vers d'autres peuples, vers un endroit qui était difficile à atteindre pour eux en tant que Juifs. Il n'y arrive pas, alors il va les prendre là où ils sont, au milieu du lac et il va revenir avec eux en arrière. Jésus vient les rejoindre là où ils en sont, dans leurs craintes, dans leurs doutes... Jésus laisse à ses disciples le temps qu'il leur faut, il les aide à avancer à leur rythme.

Comme le dit l'Ecclésiaste : « Il y a un temps pour tout ». Ce temps que nous vivons n'est pas des plus confortables, oui, nous avons de la peine à le comprendre, à nous projeter. Notre manière de vivre a été en partie bouleversée. Pourtant, nous ne sommes pas seuls, dans nos tempêtes, Jésus nous dépasse, il est notre guide, notre boussole. Il prend le temps qu'il faut avec nous pour que nous puissions vivre ce qu'il a pour nous.

Laissons-le monter dans notre barque et nous amener à bon port... même si ce port semble être un retour en arrière...

Bons préparatifs pour vos camps, bons camps ! Que le Seigneur soit votre guide dans vos préparatifs, mais aussi dans votre cheminement avec lui !